Ange Leccia + Ange Leccia: Logical Song

Sally Bonn

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17253>

DOI: 10.4000/critiquedart.17253

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Sally Bonn, « Ange Leccia + Ange Leccia: Logical Song », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17253> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17253>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Ange Leccia + Ange Leccia: Logical Song

Sally Bonn

- 1 Un an après l'exposition monographique *Logical Song* d'Ange Leccia qui s'est tenue au MAC/VAL à l'été 2013, paraissent simultanément un ouvrage monographique et un film. Les deux reprennent le principe d'autobiographie en images de l'exposition en déployant les effets d'intimité et les enjeux esthétiques du redoublement du monde par l'illusion.
- 2 Les images ne parlent pas, mais elles racontent. L'ouvrage *Ange Leccia* s'ouvre directement, sans préambule, sur un texte de Fabien Danesi (« L'Image oui, mais oubliée »). Il s'agit d'une entrée fictionnelle dans la matière même des images cinématographiques, une narration permettant de pénétrer artificiellement dans le cinéma, celui de l'artiste et de ses images. Il se ferme par un poème de Benoît Fuhrmann, intitulé « Jamais la mer ne se retire », reprenant des « motifs » reconnaissables du travail d'Ange Leccia. Entre les deux textes, une traversée d'images, un parcours dans l'œuvre de Leccia : photographies d'installations des années 1980, d'objets, de sculptures, de films, d'expositions, notamment de la scénographie de l'exposition du MAC/VAL, images d'images d'archives, de reproductions de tableaux, de fumées, de feu, de mer, de voitures qui se font face, de footballeurs et de terrains de foot, de portraits de femme en gros plan, d'orages.
- 3 Les images sont reproduites pleine page, bord à bord et se succèdent sans autre commentaire que leur propre défilement narratif. Le livre détourne l'effet rétrospectif historicisant en créant sa propre histoire par le montage d'images et nous place, comme c'était le cas dans l'exposition au MAC/VAL, frontalement devant les images, sans filtre aucun.
- 4 Le film de Gilles Coudert s'appuie sur *Logical Song* et en donne une analyse depuis le lieu de l'exposition même en proposant des entretiens avec Nicole Brenez (théoricienne du cinéma), Fabien Danesi (critique d'art), Alexia Fabre (conservatrice en chef du MAC/VAL) et Ange Leccia. La vidéo a comme principale qualité de rendre compte de la spatialité de l'installation des vidéos dans le musée, d'en faire percevoir la texture, la

sonorité, la profondeur. Les entretiens qui entrecourent le parcours mettent en perspective le travail d'Ange Leccia, selon des points de vue croisés qui dialoguent comme dialoguent les images et les temps de ce « scénario visuel ». Le film, comme le projet de l'exposition, travaille avec le spectateur et s'adresse à lui depuis les « arrangements » de l'artiste. Les images, selon les propos de l'artiste, se veulent séduisantes, enveloppantes voire hypnotisantes, et le film contribue à faire apparaître leur sensualité. Les trois films d'Ange Leccia également visibles sur le DVD (*Seven Islands* (2013), *Traversée* (2012) et *Le Début des choses* (2012)) poursuivent l'invitation au voyage de l'œuvre de l'artiste en mettant en scène le pouvoir de fascination des images.